



Calvi, le 19 mai 2008

ORDRE DU JOUR N° 1

Officiers, sous-officiers, caporaux-chefs, caporaux et légionnaires du 2^{ème} Régiment étranger de parachutistes, le 19 mai 1978 la première du régiment avec les 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} compagnies, emmenées par le colonel ERULIN, sautait sur Kolwezi. Elle fut rejointe le lendemain par la 4^{ème} compagnie et la Compagnie d'Appui et d'Eclairage. Nous sommes rassemblés aujourd'hui pour commémorer ce glorieux fait d'armes qui valut une citation à l'ordre de l'armée au Régiment.

Je m'incline tout d'abord devant la mémoire des cinq d'entre nous qui sont morts pour la France lors de l'opération Bonite, ainsi que devant celle du colonel ERULIN qui disparut tragiquement quelques mois plus tard et qui est présent parmi nous aujourd'hui en la personne de madame ERULIN. Nous leur rendrons solennellement hommage dans quelques instants.

Je salue la présence du chef des armées de 1978, le président Valéry GISCARD d'ESTAING qui a agi personnellement pour organiser cette commémoration à Calvi et qui nous témoigne ainsi à quel point l'opération Bonite fut et reste pour lui un moment exceptionnel de son septennat. Il nous honore en témoignant son attachement au 2^{ème} REP et aux anciens de Kolwezi. Quatorze de ceux qui ont participé à l'opération ou qui ont tenu courageusement la base arrière sont dans nos rangs : le général PUGA, le général DARY, le général GOVYS, le chef de bataillon SABLJIC, l'adjutant-chef FAYOLLE, l'adjutant-chef COURVOISIER, l'adjutant-chef ROSALES, l'adjutant-chef de VIVI, l'adjutant-chef SMIT, l'adjutant DA SILVA, le caporal LOSSERAND et le caporal GILOT. Notre Drapeau est gardé par l'adjutant-chef SAULNIER et l'adjutant-chef RODET, qui sont les deux derniers anciens de Kolwezi servant encore dans les rangs du Régiment.

L'opération sur Kolwezi est la Quintessence du combat des légionnaires et des parachutistes : Elle a nécessité tout d'abord un courage extrême. Courage des décideurs pour engager 700 hommes dans une mission sans retour. Il fallait vaincre ou mourir, à un contre dix. Courage des légionnaires pris sous le feu dès la descente sous voile et qui ont maintenu sans faillir leur élan offensif.

Courage d'affronter la mort, la sienne, celle de ses frères d'armes et celle de centaine de civils innocents sans y perdre son équilibre, son sang froid et son professionnalisme.

L'opération Bonite a également mis en exergue le génie tactique du colonel ERULIN et des décideurs du régiment, qui en faisait le choix très risqué de sauter mêmes aux portes de la ville ont gagné la bataille en deux heures. L'effet de surprise a permis de saisir tous les objectifs et de faire pratiquement cesser les exactions avant la tombée de la nuit du 19 mai.

Le Régiment a su répondre présent pour une mise en alerte imprévue, pour un engagement de masse dans l'urgence, sans perdre de temps sur des considérations accessoires, car depuis toujours il était prêt. Un tel exploit ne s'obtient que par un entraînement impitoyable et un esprit de disponibilité infaillible.

Les cadres et légionnaires ont fait preuve d'une remarquable souplesse et d'une grande faculté d'adaptation pour sauter avec des parachutes inconnus, pour se reconstituer au sol et combattre avec des unités désorganisées, car le largage ne fut pas exactement conforme à la planification.

Nos anciens ont su durer et endurer le combat dans des conditions de chaleur, de tension et de privations extrêmes. Ils l'ont fait grâce à leur force morale tirée directement de leur cohésion, de leur sens de la camaraderie et de leur esprit de discipline inébranlable.

L'opération Bonite fut un succès éclatant, comme l'histoire des batailles en connaît quelques uns, grâce à l'intelligence et à l'audace des chefs et grâce au professionnalisme méticuleux d'une troupe d'élite. Elle est un exemple, tiré de l'héritage historique glorieux de la cohorte des légionnaires parachutistes qui avaient ouvert la voie en Indochine et en Algérie. Kolwézi continue aujourd'hui, avec une acuité intacte, à tracer la voie de notre devoir.

Comme le proclame le chant du Régiment : « Nous sommes les hommes des troupes d'assaut » et nous saurons ne pas faillir quand le jour viendra si nous suivons l'exemple de nos anciens.

More majorum.

Le colonel Brice HOUDET
commandant le 2^e Régiment étranger
de parachutistes